

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n° 17 / avril 2016 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Le rapport de l'USDA du 31 mars sur les intentions de semis des agriculteurs américains avait de quoi provoquer une appréciation significative des prix du **blé** : des surfaces semées annoncées sensiblement en baisse par rapport à l'année passée (- 9 %), une baisse plus importante que lors de la précédente prévision (à peine - 6 % fin février), bien supérieure aux attentes des opérateurs, et un contexte, lors de la parution, marqué par des inquiétudes météo sur les Plaines centrales et méridionales.

Il n'en a rien été, ce qui en dit long sur la perception du niveau des ressources pour la campagne 2016/17 mais également de la capacité du blé américain à être plus compétitif en 2016/17 qu'en 2015/16, ainsi que sur les disponibilités en maïs (cf infra). D'après les chiffres de l'USDA (WASDE du 9 mars), la campagne 2015/16 pourrait se solder par une hausse des stocks de 23 Mt dans le monde, dont une hausse de 6 Mt aux États-Unis et d'autant dans l'UE. Par ailleurs, l'évolution des cultures laisse présager, sauf accident climatique, une récolte à nouveau très abondante dans l'UE, tandis qu'en Russie, la clémence de l'hiver induit un très faible taux de dégâts dus au gel.

La situation est cependant moins prometteuse en Ukraine. Le consultant UkrAgroConsult s'attend à une baisse de 16 % des surfaces en blé et de 11 % du rendement, essentiellement en raison de conditions très sèches à l'automne, qui amènerait à une baisse de 25 % de la production (18,5 Mt en 2016 contre 24,8 Mt en 2015).

Du côté de la demande, les besoins du Maroc, dont la récolte risque d'être laminée par la sécheresse, concentrent l'attention des opérateurs. Il y a ici un enjeu en termes de volumes, mais aussi de calendrier. La fenêtre d'importation qui est ouverte au moyen de l'abaissement du droit de douane pourrait aider, en particulier, à l'écoulement du stock de blé tendre français. L'ampleur du besoin à l'importation conduira peut-être les autorités marocaines à prolonger la fenêtre actuelle d'un mois, jusqu'à fin mai, et à anticiper la fenêtre suivante, qui pourrait s'ouvrir dès le début du mois d'août. Les besoins accrus du Maroc pour l'alimentation animale, la sécheresse privant les

troupeaux de pâtures, est également un facteur de soutien du marché de l'**orge** actuellement.

En **maïs**, les producteurs américains envisagent une augmentation des surfaces de pas moins de 6 % par rapport à l'an passé. À l'instar des constats faits sur le blé, mais en sens inverse, ce chiffre est nettement supérieur à la fois à la précédente prévision (un peu plus de 2 % fin février) et aux attentes des opérateurs.

Il a d'ailleurs entraîné les prix du maïs américain à la baisse, d'autant plus facilement que la Chine, quelques jours auparavant, confirmait un changement radical de politique agricole. En effet, après avoir abaissé, en septembre dernier, le prix d'achat public du maïs, le gouvernement chinois vient d'annoncer qu'il mettrait fin, à compter de la campagne 2016/17 (octobre/septembre), à son programme d'achat de stocks publics à prix minimal garanti, un programme coûteux qui a conduit à la constitution d'un stock pléthorique (estimé, suivant les sources, entre 125 et... 250 Mt). Le prix du maïs sur le marché intérieur dépendra à l'avenir du rapport entre l'offre et la demande et devrait s'établir à un niveau proche des prix à l'importation. Ce changement majeur de politique devrait bien entendu entraîner à la baisse les surfaces en maïs grain, au bénéfice notamment du soja (dont les surfaces avaient pâti de l'attractivité de la culture du maïs depuis plusieurs années). De ce fait, les répercussions à long terme sur les importations de la Chine ne sont pas nécessairement baissières en maïs ; les quelques millions de tonnes de soja supplémentaires (le chiffre de 6 Mt est évoqué) qui pourraient être produites localement, à partir de semences non OGM, devraient peser assez peu sur les volumes de soja importé (qui le sont à des fins de trituration) à condition, comme le souligne l'analyste World Perspectives, qu'elles aillent effectivement (si la demande est suffisante) aux utilisations humaines qu'elles ont vocation à servir. En revanche, à court terme, l'écoulement volontariste du stock public de maïs risque bien d'être un facteur essentiel, sur le marché mondial, de baisse de la demande à l'importation pour toutes les céréales fourragères, dont l'orge et le sorgho, ainsi que pour les drèches d'éthanolierie.

> MONDE

Bilan des échanges mondiaux de céréales à six mois de campagne

Exportations blé, orge, maïs (6 mois)

Exportations blé, orge, maïs (6 mois)

(t)	14/15 (6 m)	15/16 (6 m)	var. / N-1
BLÉ			
Russie	16 691 985	15 900 875	- 5%
UE 28	15 931 743	13 904 067	- 13%
Canada	12 770 848	11 482 213	- 10%
Etats-Unis	11 964 824	10 852 391	- 9%
Ukraine	8 084 835	10 774 356	+ 33%
Australie	6 793 798	7 337 712	+ 8%
Kazakhstan	3 204 345	3 118 039	- 3%
Argentine	977 591	1 544 985	+ 58%
Total	76 419 970	74 914 639	- 2%

ORGE			
UE 28	4 700 784	5 734 917	+ 22%
Ukraine	3 722 941	3 560 177	- 4%
Russie	3 258 459	3 220 299	- 1%
Australie	2 233 600	1 961 758	- 12%
Canada	873 346	567 776	- 35%
Argentine	499 814	299 757	- 40%
Total	15 288 944	15 344 684	+ 0,4%

MAÏS			
Brésil	15 295 835	33 425 160	+ 119%
Etats-Unis	22 112 981	19 445 806	- 12%
Argentine	10 027 041	5 978 394	- 40%
Ukraine	3 722 941	6 833 567	+ 84%
Total	51 158 798	65 682 927	+ 28%

Source : Cic

À mi-parcours et dans un contexte d'abondance, la campagne commerciale 2015/16 s'effectue à un rythme plus lent que la précédente et ce, en raison d'une demande moins vigoureuse. Au-delà des disponibilités à l'exportation de chaque pays, la dépréciation des monnaies nationales de plusieurs grands exportateurs par rapport au dollar a été un facteur crucial de compétitivité ; des taux de fret historiquement bas ont également favorisé les expéditions lointaines. En blé et en orge, les gains et pertes de marché des uns et des autres ne modifient pas la hiérarchie des grands exportateurs entre 2014/15 et 2015/16. Il en est tout autrement en maïs, où se confirme la montée en puissance du Brésil en tant qu'exportateur majeur, au détriment des États-Unis et de l'Argentine. Dans ce bilan à mi-campagne, il est encore trop tôt pour constater les effets, sur les exportations de l'Argentine, de la politique de libéralisation mise en place en décembre 2015 par le nouveau président argentin.

BLÉ

Les exportations américaines sont en recul de 9 %, une évolution largement imputable à l'interruption de la chute du dollar et à la compétitivité accrue qu'a conférée aux autres exportateurs la forte dépréciation de leurs monnaies.

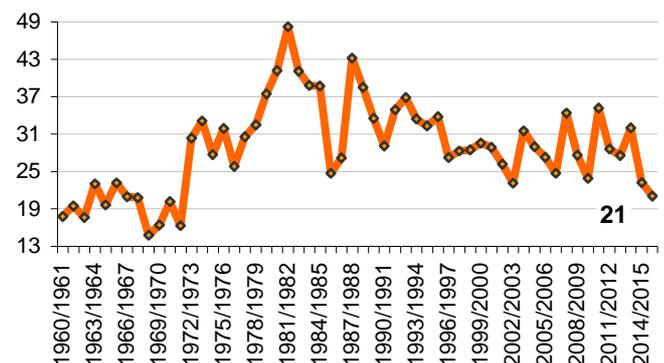
États-Unis - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Mexique	1 563 145	1 319 880	- 243 265
Japon	1 438 689	1 265 464	- 173 225
Philippines	1 306 615	1 086 858	- 219 757
Nigéria	898 489	908 652	+ 10 164
Taiwan	612 995	617 980	+ 4 984
Corée du Sud	573 292	523 495	- 49 797
Chine	78 933	301 888	+ 222 956
Brésil	1 122 780	289 301	- 833 479
Indonésie	341 736	212 265	- 129 471
Toutes dest.	11 964 824	10 852 391	-1 112 433

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source Cic

Au cours du 1^{er} trimestre 2016, la contre-performance américaine s'est accentuée, à en juger par le total des engagements à l'exportation (toutes destinations) qui, au 24 mars, s'établissait à près de 19 Mt contre 23 Mt la campagne précédente, soit - 17 %, pour un objectif de près de 21 Mt.

États-Unis : exportations de blé



Source : USDA

En 2014/15, les États-Unis avaient exporté un important volume de blé vers le Brésil, en compensation du fournisseur traditionnel qu'est l'Argentine et à la faveur de la mise en place d'un droit zéro pour les importations hors Mercosur. La campagne en cours ne voit pas la répétition de ce scénario mais selon l'association des meuniers de Sao Paulo (Sindustriço), le Brésil pourrait accroître ses importations de blé américain, d'environ 1 Mt, à partir du mois d'août prochain en relai de l'Argentine. Les importations de blé du Brésil sont estimées à 5,5 Mt par Sindustrigo et à 6 Mt par le CIC.

Les ventes américaines de blé à la Chine ont plus que triplé entre juillet et décembre par rapport à l'an dernier. Elles ont cependant décéléré au 1^{er} trimestre 2016, les engagements à l'exportation vers la Chine s'élevant, au 24 mars, à 674 000 t (dont 548 600 t de HRS) contre 418 000 t en 2014/15 (341 000 t).

Canada - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
UE	1 828 400	1 222 491	-605 909
<i>dont Italie</i>	1 021 300	770 514	-250 786
<i>dont Belgique</i>	389 700	86 800	-302 900
États-Unis	1 616 313	1 127 460	-488 853
Indonésie	832 739	883 637	+50 897
Japon	844 419	848 100	+3 681
Pérou	540 948	741 302	+200 354
Bangladesh	688 200	625 800	-62 400
Chine	35 489	450 425	+414 936
Mexique	421 100	412 400	-8 700
Nigéria	511 400	367 902	-143 498
Maroc	359 200	298 000	-61 200
Algérie	501 900	267 700	-234 200
A. Saoudite	420 000	0	-420 000
Toutes dest.	12 770 848	11 482 213	-1 288 635

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source Cic

L'Union européenne, bien qu'en forte baisse par rapport à l'an passé, reste le principal marché des blés canadiens, notamment du blé dur. Les importations de blé dur de l'UE représentent 66 % du total des importations. Malgré un recul sensible par rapport à l'an dernier, l'Italie à elle seule, compte pour 76 % du volume total de blé dur en provenance du Canada.

L'origine canadienne a également fourni la Chine en blé tendre de haute qualité, avec un volume quasiment multiplié par 13. En revanche, on note un recul de 46 % des exportations de blé dur vers l'Algérie, qui a accru ses achats en provenance du Mexique.

Russie - exportations de blé : p^{ales} destinations

(Mt)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Égypte	2 631 040	3 498 498	+867 458
Turquie	3 280 137	2 165 343	-1 114 794
Iran	1 186 712	981 647	-205 065
Afr. du Sud	518 684	766 443	+247 759
Nigéria	491 410	595 003	+103 592
Kenya	343 129	311 840	-31 289
Soudan	707 130	251 178	-455 951
Yémen	659 914	509 032	-150 882
EAU	422 674	438 178	15 505
Azerbaïdjan	876 450	764 626	-111 824
Georgie	512 102	372 459	-139 644
Toutes dest.	16 691 985	15 900 875	-791 110

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source Cic

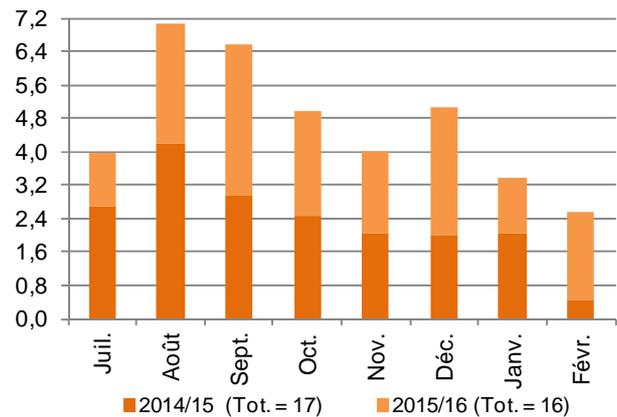
Après une période de flottement en tout début de campagne en raison de la mise en place d'une taxe flottante à l'exportation, le rythme des exportations russes s'est intensifié. La très forte dépréciation du rouble par rapport au dollar a été un élément majeur de la compétitivité russe à l'exportation. Par ailleurs, la douceur de l'hiver a permis de poursuivre le programme d'exportation via les ports en eau peu profondes, sur la mer d'Azov, qui n'ont quasiment pas gelé. Ainsi, les volumes expédiés depuis le mois de janvier 2016 sont très élevés, à une période où les exportations sont généralement en phase de décélération. La Russie s'est imposée comme l'origine la plus compétitive vers l'Égypte.

À fin février, les exportations russes vers l'Égypte s'établissent à près de 4,8 Mt (dont 1,95 Mt vers le marché public du GASC).

Les exportations de blé vers la Turquie sont en forte diminution. Cette évolution est imputable à la restauration de la production turque à un niveau normal en 2015/16, après la sécheresse sévère qui avait impacté la récolte 2014/15, bien plus qu'aux tensions diplomatiques, qui n'ont pas véritablement impacté le commerce du blé.

Le rythme actuel de la campagne commerciale permet à la Russie de se hisser au 2^{ème} rang des exportateurs mondiaux de blé derrière l'Union européenne.

Exportations mensuelles de blé de la Russie



Source : SovEcon, Reuters

Ukraine - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Thaïlande	425 918	1 643 666	+1 217 747
UE 28	1 029 923	1 313 684	283 761
<i>dont Espagne</i>	688 478	826 787	138 309
<i>dont Italie</i>	141 568	339 040	+197 472
Égypte	1 938 018	1 296 888	-641 130
Corée du Sud	446 101	852 883	+406 783
Bangladesh	388 649	633 529	+244 880
Tunisie	278 048	441 323	+163 275
Israël	311 842	429 944	+118 102
Maroc	312 766	331 896	19 130
Pakistan	502 751	0	-502 751
Toutes dest.	8 084 835	10 774 356	+2 689 521

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source Cic

Source : Cic

Les exportations de blé ukrainien se sont effectuées à un rythme très soutenu par rapport à 2014/15 et présentent une avance de 33 %. La campagne en cours est marquée par le niveau des ventes à la Thaïlande, qui se hisse au 1^{er} rang des acheteurs mondiaux de blé ukrainien, et à l'Asie du Sud-est plus généralement. Le débouché fourrager du blé ukrainien est nettement en hausse cette campagne.

Kazakhstan - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Ouzbékistan	1 201 555	1 426 678	+ 225 122
Afghanistan	490 570	781 973	+ 291 403
Tadjikistan	546 706	557 173	+ 10 467
Chine	55 541	76 411	+ 20 870
Azerbaïdjan	157 005	68 400	- 88 605
Iran	137 877	63 038	- 74 839
Kirghizstan	294 659	31 841	- 262 819
Russie	198 000	0	- 198 000
Toutes dest.	3 204 345	3 118 039	- 86 306

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source Cic

Le Kazakhstan commerce essentiellement avec les pays voisins. La part de la farine, dont le Kazakhstan est le deuxième exportateur mondial avec un volume estimé à 2,5 Mt (équivalent grains) pour 2015/16, est très importante dans les chiffres ci-dessus. La farine (équivalent blé) représente 84 % du volume des exportations kazakhs vers l'Afghanistan et 46 % vers l'Ouzbékistan.

La Russie, qui se fournit traditionnellement en blé kazakh de haute qualité, n'a pas manifesté d'intérêt à ce stade de la campagne. Les prix russes et kazakhs ont évolué jusqu'au mois de décembre à parité mais depuis, le tenge s'est considérablement déprécié par rapport au rouble et le blé kazakh est devenu plus compétitif. Les exportations de blé vers la Russie devraient s'accélérer durant le second semestre de la campagne. Cependant, elles n'apparaissent pas systématiquement dans les statistiques officielles, à la fois en raison d'un transport par camions et de l'appartenance des deux pays à l'Union Economique Eurasienne.

Australie - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Indonésie	1 868 790	1 644 994	- 223 797
Vietnam	598 309	639 629	+ 41 320
Corée du Sud	588 736	614 584	+ 25 848
Chine	144 121	592 744	+ 448 623
Yémen	260 481	420 332	+ 159 851
Malaisie	429 839	416 689	- 13 149
Philippines	312 416	276 574	- 35 842
Nouvelle Zélande	287 004	250 992	- 36 012
Nigéria	249 206	218 001	- 31 206
Inde	20 329	210 100	+ 189 771
Iran	198 830	82 826	- 116 004
Toutes dest.	6 793 798	7 337 712	+ 543 914

blé tendre, blé dur, farines et semoules

Source : Cic

Les destinations asiatiques constituent le socle des exportations australiennes. L'évolution la plus frappante est l'intensification des exportations vers la Chine, avec un quasi triplement des volumes. L'Australie apparaît, à ce stade, comme le 1^{er} fournisseur de la Chine, dont les importations de blé sont estimées à 2,5 Mt pour 2015/16.

Argentine - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Brésil	821 341	1 400 638	+ 579 297
Bolivie	81 942	73 386	- 8 557
Uruguay	49 900	60 047	+ 10 147
Chili	13 654	60 047	+ 46 393
Toutes dest.	977 591	1 544 985	+ 567 394

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source Cic

À l'issue de la première partie de campagne, les effets de la suppression de la taxe à l'exportation, courant décembre, par le président nouvellement élu ne peuvent pas être invoqués pour expliquer la forte hausse des volumes au départ de l'Argentine (+ 58 %). Le contexte est celui du redressement de la production argentine et de son disponible exportable, que vient également majorer un stock de report élevé. La deuxième partie de campagne qui coïncide à la fois avec l'arrivée de la nouvelle récolte et la mise en œuvre par le nouveau gouvernement d'un ensemble de mesures favorables à la compétitivité à l'exportation (suppression des taxes et quotas à l'exportation, dévaluation du peso), devrait confirmer et même accentuer cette évolution.

Néanmoins, des problèmes de qualité, pour la 2^{ème} année consécutive (un volume important de blé à 10 % de protéines seulement) pourraient à nouveau redistribuer les flux vers les marchés fourragers plus que vers les marchés du blé meunier et, en particulier, limiter le débouché vers le principal client du blé argentin, le Brésil. Les exigences des meuniers brésiliens portent généralement sur des blés à 12 % de protéines.

ORGE

Les exportations d'orge de l'UE, qui arrive nettement en tête des exportateurs sur cette première moitié de campagne, sont détaillées un peu plus loin, dans la partie consacrée à l'Union européenne.

Russie - exportations d'orge : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Arabie Saoudite	1 638 673	1 909 662	+ 270 989
Iran	532 680	298 627	- 234 053
Koweït	44 903	195 365	+ 150 462
Lybie	107 833	135 406	+ 27 572
Tunisie	78 157	152 047	+ 73 889
Toutes dest.	3 258 459	3 220 299	- 38 160

Source : Cic

Ukraine - exportations d'orge : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Arabie Saoudite	2 469 404	2 002 645	- 466 759
Chine	174 338	444 708	+ 270 370
Lybie	127 635	383 531	+ 255 896
Turquie	344 390	0	- 344 390
Iran	251 055	0	- 251 055
Toutes dest.	3 722 941	3 560 177	- 162 764

Source : Cic

Les exportations d'orge de la Russie comme de l'Ukraine sont en léger repli (respectivement - 1 % et - 4 %). L'Arabie Saoudite, qui reprend en 2015/16 la place de 1^{er} importateur mondial d'orge (ravie en 2014/15 par la Chine), est de très loin leur principal débouché, mais la Russie prend des parts de marché à l'Ukraine sur cette destination. En revanche, l'Ukraine parvient à renforcer sa présence sur le marché chinois. La Chine est attendue par le CIC à hauteur de 7 Mt d'importations d'orge au titre de 2015/16 (8,9 Mt en 2014/15), l'Arabie Saoudite à 8,5 Mt (contre 8,2 Mt).

Australie - exportations d'orge : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Chine	1 649 008	détail	
Japon	294 582	indisponible	
Toutes dest.	2 233 600	1 961 758	- 271 842

Source : CIC

Malgré des volumes en retrait par rapport au record de la campagne passée, la Chine reste le principal pays destinataire de l'orge australienne comme de l'orge canadienne.

Canada - exportations d'orge : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Chine	461 100	357 600	- 103 500
Etats-Unis	227 846	192 776	- 35 070
Japon	155 400	17 400	- 138 000
Toutes dest.	873 346	567 776	- 305 570

Source : Cic

Argentine- exportations d'orge : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Brésil	178 984	123 817	- 55 168
Colombie	47 128	78 948	+ 31 821
Pérou	60 383	26 000	- 34 383
Uruguay	69 106	6 728	- 62 378
Chine	49 500	629	- 48 871
Toutes dest.	499 814	299 757	- 200 056

Source : Cic

MAÏS

États-Unis - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Mexique	5 135 100	6 160 016	+ 1 024 916
Japon	5 297 105	4 309 409	- 987 696
Colombie	1 779 653	1 989 197	+ 209 544
Corée du Sud	2 149 613	947 788	- 1 201 825
Pérou	1 643 054	938 664	- 704 390
Canada	755 899	633 476	- 122 423
Égypte	878 481	491 233	- 387 248
Vénézuéla	527 049	420 771	- 106 278
UE	561 451	220 638	- 340 813
Chine	146 603	211 968	+ 65 365
Toutes dest.	22 112 981	19 445 806	- 2 667 175

Source : Cic

À l'exception d'une hausse importante vers le Mexique et modérée vers la Colombie, deux marchés de proximité pour les États-Unis, les exportations américaines perdent du terrain sur la plupart des destinations (- 12 %). L'écart continue à se creuser sur le 1^{er} trimestre : au 24 mars, les engagements à l'exportation s'élevaient, selon l'USDA à 31,6 Mt, en baisse de 15 % par rapport à l'an dernier.

Brésil - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Japon	1 175 883	4 159 279	+ 2 983 396
Iran	3 696 142	3 936 639	+ 240 497
Corée du Sud	1 578 469	3 631 296	+ 2 052 827
Egypte	1 034 607	2 707 020	+ 1 672 413
Taiwan	1 133 950	2 622 743	+ 1 488 794
UE	430 829	1 410 869	+ 980 041
Algérie	119 899	1 128 684	+ 1 008 785
Arabie Saoudite	567 320	998 346	+ 431 027
Maroc	311 176	675 261	+ 364 085
Afrique du Sud	0	539 373	+ 539 373
Mexique	0	315 065	+ 315 065
Tunisie	120 624	124 887	+ 4 262
Toutes dest.	15 295 835	33 425 160	+ 18 129 325

Source : Cic

Les volumes exportés par le Brésil sur la première moitié de campagne sont, en 2015/16, sans commune mesure avec l'année précédente (multipliés par plus de 2). En outre, le Brésil conquiert des marchés, comme le Japon ou la Corée du Sud, traditionnellement acquis à l'origine américaine. L'abondance de la production, la compétitivité conférée par la dépréciation du real face au dollar et la faiblesse des taux de fret expliquent cette performance.

L'appel d'air à l'exportation crée une tension sur le marché intérieur. Le prix du maïs brésilien, à son plus haut niveau depuis 2008, est désormais un handicap pour le secteur domestique de l'élevage, qui se tourne vers l'importation. Fin mars, la ministre de l'agriculture a suspendu les taxes à l'importation afin de faciliter l'approvisionnement du marché intérieur. Les industries de l'élevage (volaille et porc) auraient ainsi contracté 500 000 t de maïs argentin et paraguayen (avec un chiffre argentin record depuis 15 ans), pour livraison en avril - mai. Ces volumes s'ajoutent aux 340 000 t contractées fin mars.

Ukraine - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
UE	1 579 705	4 310 146	+ 2 730 441
dont Pays-Bas	231 052	762 641	+ 531 589
dont Espagne	835 052	1 377 355	+ 542 303
dont Italie	248 906	738 041	+ 489 135
dont Portugal	293	392 549	+ 392 256
Égypte	1 070 107	840 421	- 229 686
Tunisie	304 111	368 506	+ 64 395
Chine	1 177 345	329 189	- 848 156
Iran	423 676	11 766	- 411 910
Toutes dest.	3 722 941	6 833 567	+ 3 110 626

Source : Cic

Les exportations de l'Ukraine sont très supérieures à l'an dernier (x 1,8) emmenées par les volumes à destination de l'UE (cf partie UE). En revanche, les ventes vers la

Chine enregistrent une forte baisse, en lien avec des importations chinoises de maïs qui devraient être divisées par deux en 2015/16 (à 2,5 Mt) par rapport à 2014/15. En effet, la Chine a fait de l'écoulement de son stock domestique de maïs, pléthorique, une priorité.

Argentine - exportations de maïs : principales destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Algérie	2 045 421	978 703	- 1 066 718
Égypte	920 052	764 377	- 155 675
Vietnam	352 937	570 052	+ 217 115
Venezuela	747 290	446 340	- 300 950
Malaisie	852 245	391 249	- 460 996
Maroc	671 695	330 243	- 341 452
Indonésie	710 854	312 511	-398 343
Arabie Saoudite	638 253	255 005	- 383 248
Toutes dest.	10 027 041	5 978 394	- 4 048 647

Source : Cic

À l'instar du marché du blé, il est trop tôt, avec des chiffres arrêtés à fin décembre, pour juger des effets de la libéralisation des exportations de maïs. Le recul, de 40 % par rapport à l'an dernier, est le pendant des exportations record au départ du Brésil. Le marché algérien en témoigne, avec un strict report des volumes au bénéfice de l'origine brésilienne.

SORGHO

États-Unis - exportations de sorgho : principales destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Chine	4 077 675	4 830 942	+ 753 267
Kenya	60 960	61 634	+ 674
Djibouti	69 230	57 890	- 11 340
Taiwan	66 548	185	- 66 363
Toutes dest.	4 490 932	5 285 422	+ 794 490

Source : Cic

Le sorgho américain continue à bénéficier d'une demande chinoise toujours très forte (même si le CIC s'attend à une baisse de 20 % par rapport aux 9,6 Mt, toutes origines, importées en 2014/15). Les ventes de sorgho à la Chine représentent 91 % du volume total des ventes américaines pour la première partie de campagne. L'Argentine n'est pas présente sur le marché chinois du sorgho. Les deux pays ont signé, en novembre 2014, un protocole phytosanitaire pour le sorgho mais la Chine demeure très exigeante sur les questions sanitaires. Le protocole stipule que les envois doivent être exemptés d'une liste de 25 mauvaises herbes. La complexité du processus de nettoyage n'a pas favorisé les exportations de sorgho argentin vers la Chine.

Argentine - exportations de sorgho : principales destinations

(t)	14/15 (6 mois)	15/16 (6 mois)	var. / N-1
Japon	453 628	242 561	- 211 067
Chili	137 086	64 424	- 72 662
Arabie Saoudite	145 084	0	- 145 084
Toutes dest.	779 196	400 785	- 378 411

Source : Cic

Marché du blé en Égypte

Récapitulatif des achats de blé du Gasc

tonnes	2014/15	2015/16	var. / N-1
en date du ...	17/04/15	07/04/16	
Russie	970 000	1 945 000	+ 101%
Roumanie	1 260 000	1 020 000	- 19%
Ukraine	190 000	580 000	+ 205%
France	1 860 000	720 000	- 61%
Pologne	0	60 000	-
États-Unis	345 000	0	-
Argentine	0	180 000	
Total	4 925 000	4 505 000	- 9%

La France a placé 240 000 t depuis le début du mois de mars, à l'occasion de trois appels d'offres lancés par le GASC. Ceux-ci pourraient être les derniers de la campagne 2015/16 car la récolte 2016/17 est attendue sur le marché local à partir de la mi-avril. Le GASC prévoit d'acquérir 4 à 4,5 Mt de blé domestique, contre un volume record de 5,3 Mt en 2015/16 et 3,7 Mt en 2014/15). Ces volumes avaient été acquis à un prix dépassant de 150 \$/t le prix du marché mondial, d'où des soupçons d'achats de blé sur le marché mondial à des fins de revente sur le marché domestique.

Détail des derniers achats du Gasc

Dates	Vol. (t)	Origine	Livraison	Prix Fob	Fret	Prix C&F
02/03/16	60 000	Roumanie	5-14 avril	179,5	4,88	184,38
02/03/16	60 000	Roumanie	5-14 avril	176,9	7,45	184,38
02/03/16	60 000	Ukraine	5-14 avril	176,5	8,88	185,38
16/03/16	60 000	France	15-21 avril	178,9	9,40	188,27
16/03/16	60 000	France	15-21 avril	178,3	10,20	188,50
16/03/16	60 000	Roumanie	15-21 avril	183,0	5,77	188,77
16/03/16	60 000	Ukraine	15-21 avril	180,7	9,23	189,93
24/03/16	60 000	France	22 avr-5 mai	179,0	10,20	189,20
07/04/16	60 000	France	10-20 mai	181,6	10,65	192,25
Vol. total	480 000	Prix moy. ttes orig.		179,1	7,2	187,4
Dt France	240 000	Prix moyen Fr		179,4	10,1	189,6

Source : Reuters - FranceAgriMer

Le prix d'achat de la nouvelle récolte a été fixé à un prix équivalent à 358 \$/t. L'Égypte renonce donc à aligner, comme elle l'avait annoncé, le prix d'achat du blé local sur le prix mondial moyennant une compensation par des aides directes. Afin de prévenir les achats, à un tel niveau de prix, de blé importé (une pratique illégale que dénoncent certains acteurs du marché égyptien), le gouvernement vient tout juste d'interdire, sauf autorisation spécifique, le commerce de blé d'importation sur le territoire.

Parallèlement, le GASC élargit son panel de fournisseurs officiels en y ajoutant la Bulgarie.

Lors du dernier appel d'offres, en date du 7 avril, le GASC a par ailleurs exigé une teneur maximale en humidité à 13 %, contre une tolérance à 13,5 % précédemment.

États-Unis : intentions de semis des agriculteurs

(Mha)	14/15	15/16	var. / N-1
Blé			
Usda (tous blés)	22,13	20,07	- 9,3%
Blé d'hiver	15,98	14,96	- 6,4%
Blé dur	0,78	0,76	- 2,6%
Blés de printemps	5,37	4,6	- 14,3%
Usda AOC		20,66	
Maïs			
Usda	35,64	37,91	+ 6,4%
Usda AOC		36,45	
Soja			
Usda	33,5	33,30	- 0,6%
Usda AOC		33,41	

Source Cic

Le rapport sur les intentions de semis des agriculteurs américains, issu de l'enquête menée au cours des deux premières semaines du mois de mars sur un échantillon de 83 000 fermes, a créé la surprise par l'annonce d'une hausse des semis de maïs plus forte que prévu pour la campagne 2016/17 : + 6,4 % par rapport à l'an dernier et + 4 % par rapport au chiffre dévoilé lors de la conférence annuelle de l'USDA fin février. Ce serait également la 3^{ème} plus grande surface depuis 1944.

Les prévisions de surface en soja, initialement anticipées en relative stabilité lors de la conférence annuelle de février, sont finalement prévues en baisse de près de 1 % par rapport à l'an dernier.

Chine : fin du soutien du maïs par les prix

Le gouvernement passe à la vitesse supérieure pour résorber son stock de maïs, en décidant, peu de temps après l'annonce de la revente de stocks publics, l'arrêt de sa politique de prix d'achat garanti. Les stocks chinois auraient quasiment triplé au cours des dix dernières années. Les chiffres sont très différents d'une source à l'autre (du simple au double), mais quoiqu'il en soit, le caractère pléthorique du stock ne fait pas de doute. Ainsi, à partir de la campagne 2016/17 qui débute au mois d'octobre, le prix d'achat garanti du maïs, en place depuis neuf ans, sera remplacé par un système d'aides directes.

Inde : prolongation du droit de douane à l'importation

Le ministre de l'agriculture indien a annoncé la prolongation jusqu'au 30 juin du droit de douane de 25 % ad valorem sur les importations de blé afin de privilégier la récolte locale qui devrait arriver sur le marché début avril. Selon lui, malgré des dommages à la récolte suite à de mauvaises conditions climatiques, la récolte de blé 2016/17 devrait afficher une hausse de 7 % par rapport à l'an dernier pour s'établir entre 92 et 93 Mt. Il estime qu'une baisse des droits à l'importation sur le blé pourrait aggraver les problèmes financiers des agriculteurs indiens.

Éthiopie : un nouvel achat de blé

L'Éthiopie a acheté, le 6 avril, près de 500 000 t de blé (en provenance essentiellement d'Ukraine et de Roumanie) pour une livraison entre mai et juillet. Pour mémoire, l'Éthiopie avait déjà acheté près d'1 Mt suite à un appel d'offres lancé en octobre 2015 et pourvu en blé d'origine mer Noire (entre autres). La forte présence de l'Éthiopie à l'importation s'explique par un recul de la production locale (- 1,6 Mt à 4,4 Mt) suite à une sécheresse liée au phénomène El Niño.

> UNION EUROPÉENNE

Point sur le commerce extérieur à six mois de campagne

Les **exportations de blé tendre** au départ de l'Union européenne vers les pays tiers atteignent 12,7 Mt sur les six premiers mois de campagne, soit une baisse de près de 15 % par rapport à la même période de 2014/15.

UE - exportations de blé tendre* : p^{aux flux}

1 000 t	2014/15 (6 mois)	2015/16 (6 mois)	var. / N-1
total UE	14 898	12 696	- 15%
au départ de...			
France	4 433	4 583	+ 3%
Allemagne	2 556	2 006	- 22%
Roumanie	2 897	1 565	- 46%
Lituanie	1363	1 271	- 7%
Lettonie	436	1 101	+ 153%
Pologne	1299	792	- 39%
Bulgarie	675	567	- 16%
à destination de...			
Algérie	2 441	3 589	+ 47%
Arabie S.	1266	1 300	+ 3%
Égypte	1925	1 028	- 47%
Iran	1783	594	- 67%
Indonésie	0	398	

* grain - source : Eurostat, avril 2016

L'origine française est en progression, à la fois en valeur absolue et dans le total communautaire : sur six mois de campagne, elle représente 36 % du total de l'UE en 2015/16, contre 30 % en 2014/15. Néanmoins, cette dynamique a ralenti par rapport au bilan dressé à trois mois de chiffres douaniers (cf. Panorama de décembre 2015).

Dans l'intervalle, le fait marquant est l'émergence de la Lettonie parmi les principaux exportateurs communautaires. Elle devient sur cette période, bien que loin derrière la France, la deuxième origine communautaire sur l'Algérie. Elle a également livré 255 000 t de blé tendre à l'Arabie Saoudite, ce qui en fait également la deuxième origine européenne vers ce pays, juste derrière la Lituanie voisine (avec 658 000 t).

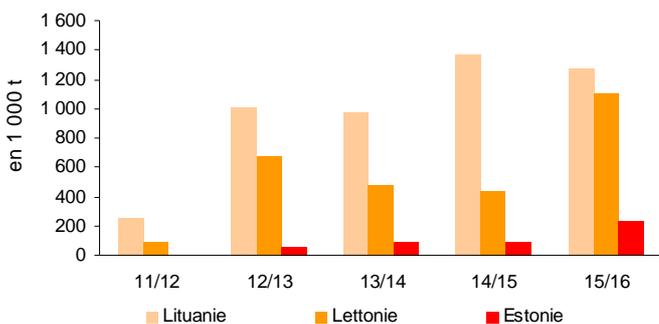
Algérie - fournisseurs de blé tendre*

1 000 t	2014/15 (6 mois)	2015/16 (6 mois)	var. / N-1
total UE	2 440	3 589	+ 47%
au départ de...			
France	1 357	2 308	+ 70%
Lettonie	0	555	
Suède	188	196	+ 4%
Pologne	243	166	- 32%
Estonie	0	162	
Allemagne	447	71	- 84%
Lituanie	0	50	
R-U	206	49	- 76%
Roumanie	0	32	

* grain - source : Eurostat, avril 2016

La capacité exportatrice des pays baltes se développe encore cette année. Dans leur ensemble, ils ont expédié, à six mois de campagne, 2,6 Mt de blé tendre vers pays tiers (soit 21 % du total européen), contre 1,9 Mt (13 % du total européen) l'an passé à la même date, soit une progression de 37 %.

Exportations de blé tendre des États baltes vers pays tiers



Les exportations de blé allemand creusent nettement l'écart par rapport à l'an dernier (- 8 % à trois mois, - 22 % à six mois). L'Iran en reste le premier marché hors UE, avec 452 000 t (18 % du total expédié depuis l'Allemagne), mais la baisse des importations de ce pays a conduit le blé allemand à développer d'autres débouchés, vers l'Afrique en l'occurrence (Éthiopie, Nigeria, Afrique du Sud), avec environ 200 000 t de blé tendre livrées vers chacune de ces trois destinations.

La Roumanie a expédié vers l'Égypte 688 000 t (sur un total européen de 1 Mt), qui représentent près de la moitié de ses exportations vers pays tiers. À noter que depuis la fin mars 2016, la Bulgarie a rejoint la France, la Roumanie, l'Allemagne et la Pologne parmi les fournisseurs communautaires autorisés par le GASC.

Les **exportations d'orge** européenne atteignent 5,8 Mt sur les six premiers mois de la campagne, soit une hausse de 23 % par rapport à l'an passé sur la même période. Le rythme des expéditions a cependant nettement ralenti entre le 1^{er} et le 2^{ème} trimestre de la campagne. De juillet à décembre, France et Roumanie continuent, comme lors des trois premiers mois de campagne, d'assurer l'essentiel des volumes (respectivement 46 % et 23 % des expéditions communautaires), tout en concédant un peu de terrain à d'autres origines par rapport à la période juillet/septembre 2015.

UE - exportations d'orge* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (6 mois)	2015/16 (6 mois)	var. / N-1
total UE	4 714	5 801	+ 23%
au départ de...			
France	1 543	2 663	+ 73%
Roumanie	1 281	1 340	+ 5%
Allemagne	319	547	+ 71%
Bulgarie	407	272	- 33%
Lituanie	260	266	+ 2%
Estonie	160	193	+ 21%
à destination de...			
Chine	1 027	2 229	+ 117%
Arabie S.	1 250	1 838	+ 47%
Libye	295	251	- 15%
Jordanie	262	226	- 14%
Algérie	605	171	- 72%

* grain - source : Eurostat, avril 2016

La Chine, qui avait reçu à elle seule plus de la moitié des exportations communautaires au 1^{er} trimestre de la campagne, représente après six mois 38 % des volumes (dont l'origine reste presque exclusivement la France : 2,19 Mt sur un total de 2,23 Mt). Entre temps, la demande saoudienne adressée à l'orge communautaire a presque doublé. Cette demande est servie par la Roumanie (601 000 t), l'Allemagne (425 000 t) et la Lituanie (250 000 t). Pour ces deux dernières, l'Arabie Saoudite est pratiquement l'unique destination hors UE.

UE - importations de maïs* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (6 mois)	2015/16 (6 mois)	var. / N-1
total UE	4 048	6 071	+ 50%
à destination de...			
Espagne	1 537	2 025	+ 32%
Pays-Bas	939	1 063	+ 13%
Italie	398	784	+ 97%
Portugal	334	738	+ 121%
R-U	267	320	+ 20%
Allemagne	65	233	+ 260%
Irlande	117	223	+ 90%
en provenance de...			
Ukraine	1 461	3 643	+ 149%
Brésil	471	998	+ 112%
Russie	78	413	+ 430%
États-Unis	511	322	- 37%
Canada	667	233	- 65%

* grain - source : Eurostat, avril 2016

Les **importations de maïs** recensées à six mois s'élèvent à 6 Mt, contre seulement 4 Mt l'an passé. Le contexte est celui, d'une part, d'une chute de la production de maïs communautaire en 2015 et, d'autre part, d'un droit à l'importation dans l'UE égal à zéro (en fonction du prix mondial) sur les six premiers mois de la campagne 2015/16 (et également au moment où nous rédigeons). À l'inverse, en 2014, la production communautaire s'était établie à un niveau record et un

droit strictement positif avait été instauré entre mi-juillet et début novembre 2014.

La mi-octobre 2015 a constitué un premier tournant dans la campagne, l'intérêt des importateurs s'étant alors emballé, tandis que la période récente indique un moindre attrait du maïs d'importation (baisse des prises de certificats).

L'Ukraine a fourni 60 % des volumes importés dans l'UE. Une partie de ces volumes est importée dans le cadre du contingent de 400 000 t à droit zéro dédié au maïs ukrainien (contingent exécuté dans son intégralité dès son ouverture, la première semaine de janvier). Les statistiques douanières communautaires font état d'un volume importé d'Ukraine égal à 3,6 Mt de maïs, contre 1,5 Mt en 2014/15 sur la même période. Si l'Ukraine profite cette campagne d'une demande accrue de la part de l'UE, elle a également plus de volumes disponibles pour cette destination en raison de la baisse du débouché chinois.

La Russie, qui réalise une campagne d'exportation de maïs record, est présente à hauteur de 413 kt sur le marché communautaire (volumes très faibles l'an passé à six mois de campagne).

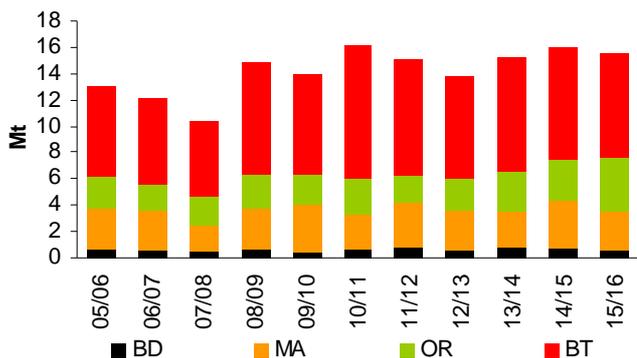
Le million de tonnes de maïs brésilien importé dans l'UE témoigne de la compétitivité de cette origine sur la campagne 2015/16 (cf. partie monde).

> FRANCE

Commerce extérieur à six mois de campagne

Au cours des six premiers mois de campagne, les exportations françaises de céréales (blés, orge et maïs) ont reculé de 3 % en 2015/16 par rapport à la même période de la précédente campagne.

FR – Exportations françaises depuis 2005/06, 6 mois

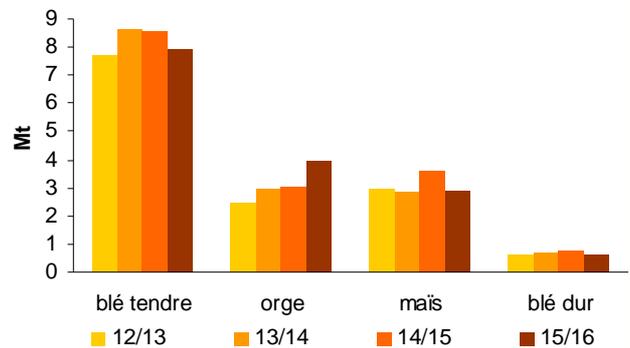


Source : FranceAgriMer

Seules les exportations d'orges sont supérieures (+ 30 %). Cette hausse est imputable au débouché pays tiers (en hausse de 73 %) et plus précisément à la très forte demande chinoise en début de campagne. En cumul au 1^{er} janvier 2016, la Chine représentait 82% des ventes sur pays tiers. Les ventes vers cette destination ont chuté à partir du mois de novembre 2015, mais le regain de demande concomitant de la part de l'Arabie Saoudite, de l'Algérie et du Maroc a permis d'en limiter l'impact. En revanche, la France

enregistre un recul de ses ventes vers le marché européen (- 14 %), essentiellement vers les Pays-Bas.

FR – Exportations françaises de céréales, 6 mois

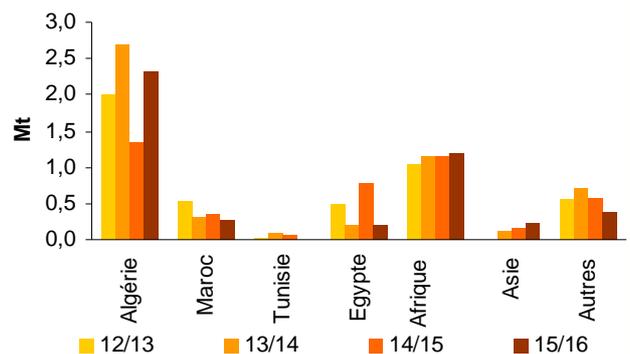


Source : FranceAgriMer

Les exportations de **blé tendre** sont en repli, malgré le niveau record de production (près de 41 Mt).

Les ventes de blé diminuent de 8 % au total, mais de 19 % sur le seul marché européen (baisses enregistrées principalement vers l'Espagne mais aussi vers les Pays-Bas, l'Italie et le Royaume-Uni). En revanche, au 1^{er} janvier 2016, les exportations vers les pays tiers sont en légère hausse (+ 3 %). Elles bénéficient du retour de l'Algérie aux achats de blé d'origine française (+ 70 % à 2,3 Mt). Le débouché Afrique est stable. Si l'Asie ne constitue pas un débouché important pour le blé français à ce stade de la campagne, la France a toutefois vendu 200 000 t à l'Indonésie. Un volume de plus de 212 000 t vers le Mexique est également à noter. Les importations de blé tendre ont, quant à elles, diminué (- 3 % au cours des six premiers mois, à près de 290 000 t).

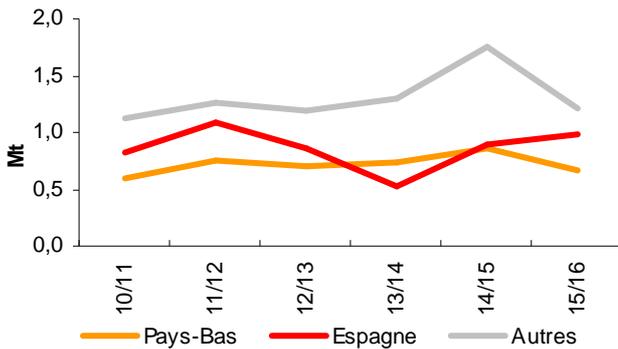
FR – Exportations françaises de blé tendre, 6 mois



Source : FranceAgriMer

Les exportations de **maïs** sont en baisse, mais renouent en fait avec un niveau habituel, après que la production française de maïs a chuté en 2015/16 à 13 Mt, contre les 18 Mt record de 2014/15. En cumul sur les six premiers mois, les exportations atteignent ainsi 2,9 Mt, contre 3,6 Mt un an auparavant. L'Espagne se distingue des autres destinations communautaires par la poursuite, cette campagne, d'une hausse des volumes importés depuis la France déjà constatée l'an passé (+ 80 000 t sur les six premiers mois de 2015/16).

FR – Exportations françaises de maïs vers l'UE, 6 mois



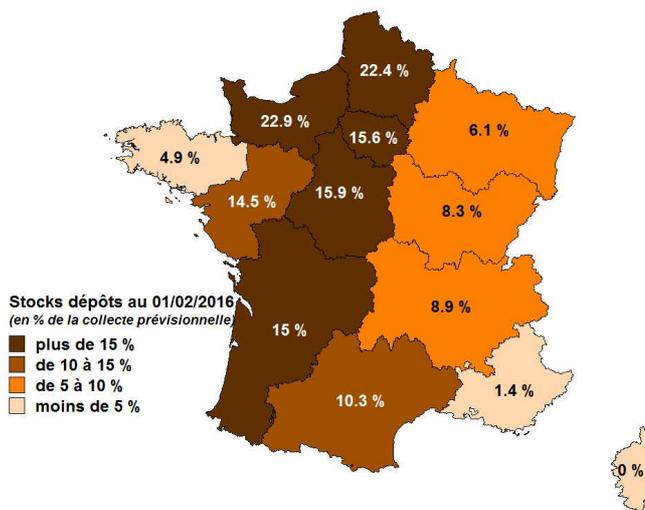
Source : FranceAgriMer

Enfin, la France accuse un retard de ses ventes de **blé dur** par rapport à 2014/15. En cumul au 1^{er} janvier 2016, elles sont à peine à 650 000 t contre 760 000 t l'an passé à la même date. La baisse des expéditions vers l'Union européenne (- 33 %) l'emporte sur la progression vers pays tiers (+ 25 %, grâce au Maghreb). Outre la demande traditionnelle algérienne qui est globalement stable cette campagne, c'est la demande du Maroc qui dynamise fortement les ventes françaises.

Des stocks en dépôt très volumineux en blé tendre

La faiblesse des prix cette campagne (autour de 150 €/t à la mi-mars pour le blé « Supérieur » fob Rouen) entraîne des choix de commercialisation différée des « stocks en dépôt ». Il s'agit de volumes pour lesquels les collecteurs assurent une prestation de stockage pour le compte des agriculteurs, mais qui sont encore propriété des agriculteurs. Ces volumes ont vocation à « entrer en collecte », c'est-à-dire à être vendus par les agriculteurs aux collecteurs, avant la fin de la campagne.

FR – Stocks en dépôts de blé tendre au 1^{er} février 2016 (en % de la collecte prévisionnelle)



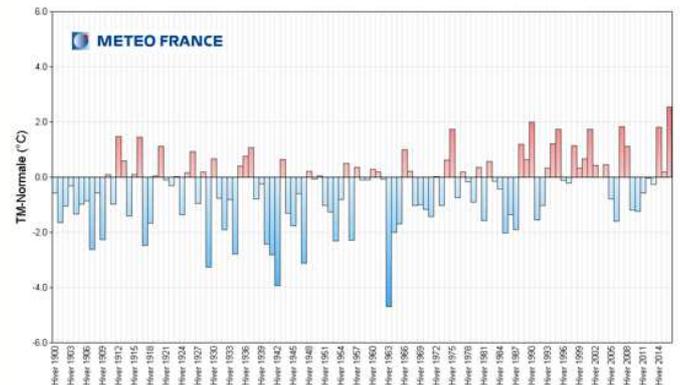
Source : FranceAgriMer

Au 1^{er} février 2016, ils représentaient 5,6 Mt, soit 69 % de plus qu'au 1^{er} février 2015. Il y aurait ainsi, au niveau national, encore 15 % de la collecte totale prévue qui serait en stocks en dépôt. Le niveau des stocks en dépôt rapportés à la prévision de collecte est particulièrement élevé sur toute la moitié ouest du territoire et dépasse 22 % dans les régions Nord-Pas-de-Calais/ Picardie et Normandie.

Conditions hivernales clémentes

Les conditions météorologiques de l'hiver 2015/16 ont été particulièrement clémentes. Il s'agit de l'hiver le plus chaud depuis 1900, avec des températures particulièrement douces au cours du mois de décembre. La température moyenne au cours des trois mois d'hiver a dépassé de 2,6°C la normale de saison. Les rares gelées ont été tardives et de courte durée.

FR – Écart de température par rapport à une période de référence 1981-2010



En ce qui concerne la pluviométrie, autant le mois de décembre a été exceptionnellement sec, autant les mois de janvier et de février ont été arrosés. En moyenne sur ces trois mois, la pluviométrie a été excédentaire de près de 10 % par rapport à la normale, à l'exception toutefois de quelques zones (excédent plus marqué sur la façade ouest, de la Bretagne à l'Aquitaine, et déficit dans le Sud-Est).